

FONDATION
PALLADIO

SOUS L'EGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE



ILS CRÉENT AUJOURD'HUI LA VILLE DE DEMAIN

DÉCOUVREZ LES 16 LAURÉATS
DES BOURSES PALLADIO
ET LE LAURÉAT
DU PRIX JUNIOR IMMOBILIER



SÉLECTION 2016

Pôle Avenir Palladio : susciter des vocations et préparer l'avenir

RÉCONCILIER PROMÉTHÉE ET DIONYSOS

2 En l'espace de quelques très courtes années, tout est bousculé, la Vertu comme les modes de vie, l'âme comme l'esprit, le vrai supplanté par l'illusion. La *révolution anesthésiante* qui est en cours s'oppose à ce qui fait la force des sociétés : un rapport équilibré entre le monde matériel et le monde de l'esprit. On assiste, bien trop souvent passifs, à une sorte de combat entre Prométhée, le progressiste rebelle muni du glaive de la démesure, et Dionysos, le progressif incompris brandissant la coupe de l'apaisement.

Le monde de la Recherche, lui aussi, subit ce combat. Il y existe aujourd'hui un double paradoxe. Le premier réside dans la grande difficulté qu'a le monde académique de faire vivre ses jeunes chercheurs, faute parfois de perspectives et plus souvent de moyens, alors que bon nombre d'entre eux expriment le besoin criant de confronter au concret la connaissance qu'ils produisent. Le second est la tentation que peut avoir l'entreprise de ne pas accueillir ces mêmes chercheurs : les considérant comme des *barbares* appartenant à un monde à part, soit elle les craint, soit, à la rigueur, elle les utilise comme des gages de valorisation de son image, méconnaissant ou, pire, faisant fi de l'impact que leur pensée structurée aurait sur son action.

Or, ce n'est pas dans l'ignorance l'un de l'autre mais dans les échanges critiques – et autocritiques – que l'entreprise et le monde de la Recherche peuvent, ensemble, faire éclore demain des territoires viables et vivables. C'est par ce travail d'équipe et pluridisciplinaire, mené dans l'intérêt général, que la Ville se construit et prospère, que l'Homme s'y épanouit, que la pensée s'y ouvre, s'y développe et essaim.

L'un des rôles de la Fondation Palladio, pour qui la Ville est l'un des enjeux majeurs du siècle présent, est d'identifier celles et ceux qui peuvent participer à de telles équipes, de valoriser leurs réflexions, leurs compétences et leurs travaux, de leur offrir une tribune, de leur ouvrir le monde de l'entreprise.

3 Parce que la Recherche et la Formation supérieure sont profondément ancrées dans sa culture, la Fondation Palladio mise sur les étudiants et les jeunes chercheurs qui, croisant leurs regards avec ses fondateurs et mécènes, pourront produire une connaissance assez pertinente pour alimenter la prise de décision des acteurs, qu'ils soient publics ou privés.

Nous sommes heureux de vous présenter ici, une nouvelle fois, quelques-uns de ces jeunes étudiants et chercheurs, Boursiers Palladio et Lauréat du Prix Junior de l'immobilier, et leurs travaux.

La plupart cheminent vers la Recherche et expriment leur besoin de notre expérience de la réalité. L'échange peut s'avérer aussi nécessaire que fructueux pour la cause que défend Palladio : ce n'est pas dans les anathèmes mais dans l'écoute paisible d'une vraie révolution – celle qui *rend révolu ce qui nuit à la chose commune* – que nous pourrions réconcilier, dans le long terme, le progressiste Prométhée et le progressif Dionysos, l'action et la pensée.

Philippe Richard, *délégué général émérite*



ÉLISE AVIDE

4

Sujet de la thèse

La fabrique métropolitaine des «gares du quotidien» : imaginaires et fonctions d'une catégorie émergente de l'Aménagement.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse à l'École des Ponts ParisTech, École doctorale VTT, Laboratoire LATTS.

Directeurs de thèse

- Antoine Picon, professeur à la Harvard University, Graduate School of Design, directeur de recherche CNRS au Laboratoire LATTS.
- Nathalie Roseau, chercheuse au Laboratoire LATTS.

Parrain professionnel

Jacques Peynot, directeur des Gares d'Ile-de-France, SNCF.

Biographie

Après avoir effectué une formation pluridisciplinaire en Histoire, Sciences Politiques puis Urbanisme à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à l'École Nationale des Ponts et Chaussées, j'ai découvert le monde des gares du côté opérationnel en exerçant en tant que conductrice d'opérations au sein du groupe SNCF. Durant trois années, j'ai eu l'opportunité de travailler sur des projets de pôles d'échanges franciliens, en particulier sur les futures interconnexions entre le Grand Paris Express et le Réseau Ferré National. Riche de cette expérience, j'ai souhaité explorer ces objets dans une perspective d'avant-garde scientifique. J'ai donc rejoint le Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (LATTS) en novembre 2013 pour réaliser une thèse de doctorat sur la fabrique métropolitaine des «gares du quotidien». Cette thèse en Urbanisme fait par ailleurs l'objet d'un contrat de collaboration de recherche entre la SNCF (Direction des Gares d'Ile-de-France) et l'École Nationale des Ponts et Chaussées.

Sur quoi travaillez-vous ?

Je m'intéresse aux «gares du quotidien», petites gares ordinaires des réseaux de proximité en Ile-de-France. En étudiant les discours et les projets dont elles font l'objet depuis une cinquantaine d'années, je cherche à démêler les logiques à l'œuvre dans la fabrique de ces lieux, tant du côté des représentations que des systèmes d'acteurs.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Les gares du quotidien suscitent un engouement inédit chez les acteurs de l'urbanisme et des transports, au point d'être devenues un des piliers de l'aménagement métropolitain. Pourtant, elles demeurent peu étudiées dans la recherche urbaine. C'est pourquoi il m'a semblé nécessaire de rassembler les propositions foisonnantes à leurs égards et d'en proposer une lecture critique.

En quoi est-ce innovant ?

La fabrique des gares du quotidien cristallise différents phénomènes urbains et politiques de plus grande envergure. Au prisme de cet objet, je cherche à apporter un regard neuf et décalé sur les transformations des pratiques professionnelles dans le champ de l'urbanisme et des transports, mais aussi sur l'évolution des discours sur la banlieue.

5



ROMAIN DESFORGES

6

Sujet de la thèse

Les politiques d'habitat du Grand Paris à la lumière des expériences de Londres et Madrid.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse en urbanisme-aménagement à l'Université Paris Est – Lab'Urba.

Directeur de thèse

Jean-Claude Driant, professeur des Universités à l'IUP.

Parrain professionnel

Jean-Yves Poras, directeur adjoint du développement de Paris Habitat.

Biographie

Ancien étudiant de l'Institut d'urbanisme de Paris puis du Cycle d'urbanisme de Sciences Po Paris, je suis actuellement doctorant au Lab'Urba (Université Paris-Est). Mon parcours s'inscrit d'une part dans une continuité cohérente autour de la thématique du logement à travers les différents stages suivis, d'autre part, j'ai territorialisé mes travaux sur l'Ile-de-France en réalisant les deux mémoires « État des lieux de la grande couronne parisienne au regard des évolutions récentes : Grand Paris et réforme territoriale » en 2012 et « Emploi et logement des jeunes en Ile-de-France : une histoire d'accès » en 2013. Ainsi, j'ai débuté ma CIFRE en mai 2014 au sein du bailleur social Paris Habitat. J'y œuvre en tant que chef de projets développement foncier au sein de la Direction du développement.

Sur quoi travaillez-vous ?

Ma recherche a pour objet l'articulation du concept de métropolisation et la définition des politiques d'habitat pour la région capitale. Il s'agit plus spécifiquement d'interroger la pertinence de l'échelle métropolitaine pour élaborer une politique de logement abordable. Celle-ci recouvre les notions de logement locatif social et d'accession sociale à la propriété.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Quand Paris s'interroge sur une gouvernance métropolitaine des politiques d'habitat, Madrid et surtout Londres ont avancé sur cette question. Il apparaît qu'il existe un enjeu majeur à pouvoir mettre en perspective la démarche parisienne. Ce projet de recherche offre une opportunité de construction d'une lecture nouvelle des politiques de l'habitat appliquées au Grand Paris.

En quoi est-ce innovant ?

Tout d'abord, il s'agit d'une recherche à visée opérationnelle qui servira à alimenter la réflexion stratégique des acteurs du logement social. De plus, l'objet d'étude qu'est la métropole du Grand Paris en construction est mis en perspective avec des exemples étrangers (Londres et Madrid). Ces deux capitales européennes ont des similitudes et de fortes différences avec Paris mais connaissent toutes les deux le même processus de métropolisation.

7



GUILLAUME DURANEL

Sujet de la thèse

Le « Grand Pari(s) », quels espaces de collaborations professionnelles pour les architectes et les urbanistes ?

Objet de la bourse

Soutien à une thèse en architecture-environnement à l'École Doctorale Abbé Grégoire du CNAM – Laboratoire LAVUE, ENSA Paris-La Villette.

Directeur de thèse et parrain académique

- Jodelle Zetlaoui-Léger, professeur à l'ENSA Paris-La Villette.
- Piero Zanini, Observatoire du Grand Paris.

Parrain professionnel

Mireille Ferri, directrice générale de l'Atelier International du Grand Paris.

Biographie

Architecte DE et doctorant, je commence à m'intéresser aux pratiques des architectes en tant que producteurs de discours sur la ville, en rédigeant un mémoire de Master sur la couverture médiatique du concours de 2004 pour les Halles de Paris. Mes expériences professionnelles, entre la France et le Japon, dans des agences d'urbanisme, d'architecture et de paysage, me donnent l'occasion de travailler sur des projets variés allant de la prospective territoriale au design de mobilier. C'est en travaillant dans des structures affichant une démarche de « recherche par le projet » que j'entame ma réflexion sur le rapport entre pratique et recherche. En rejoignant le DPEA « Recherche en Architecture » de l'École d'Architecture Paris-La Villette, je trouve le cadre pour construire un sujet de recherche questionnant les collaborations interprofessionnelles et interdisciplinaires autour de la production de connaissances sur la ville. Je suis aujourd'hui en troisième année de thèse à l'École d'Architecture de Paris-La Villette et au CNAM. Parallèlement à mon parcours de chercheur, je maintiens une activité en agence d'architecture en tant que salarié.

Sur quoi travaillez-vous ?

Je travaille sur les équipes membres du conseil scientifique de l'Atelier International du Grand Paris qui s'affichent comme pluridisciplinaires et sont supposées produire de la connaissance sur la métropole parisienne. Cette étude permet d'aborder des collaborations professionnelles visant la production de connaissances dans un contexte historique et politique précis. Comment travaillent et fonctionnent ces équipes ? Dans quels parcours professionnels s'inscrivent ces collaborations ?

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Ce sujet est né à partir d'expériences professionnelles et de la volonté de comprendre pourquoi certaines agences d'architecture affichent une capacité à mener des recherches. Travailler sur les équipes membres de l'AIGP concentre la recherche sur un groupe restreint d'individus, dans un laps de temps long (une dizaine d'années) et dans un contexte complexe mais précis.

En quoi est-ce innovant ?

Cette recherche est innovante de deux manières. Dans un premier temps, elle propose d'aborder la question de la recherche en architecture non pas par les méthodes (sujet déjà largement couvert aujourd'hui) mais par les pratiques ayant cours dans les agences. Dans un second temps, en abordant le « Grand Paris », cette recherche place les architectes et les urbanistes dans un réseau d'enjeux politiques, économiques et disciplinaires et décrit les interactions entre ces différents champs.



DELPHINE GINEY

10

Sujet de la thèse

De l'acceptabilité sociale et environnementale d'un transport collectif en France: le transport aérien par câble en milieu urbain.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse en géographie à l'Ecole Doctorale de Géographie de Paris de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Directeur de thèse

Pierre Pech, professeur d'Université - Laboratoire LADYSS UMR 7533.

Biographie

Après un parcours pluridisciplinaire (études de psychologie, droit, médiation et gestion de la biodiversité), je me suis passionnée depuis quelques années pour les processus participatifs dans les projets incluant des problématiques environnementales. C'est assez naturellement que j'ai entamé une thèse sur la question de l'acceptabilité sociale et de la prise en compte des acteurs dans la conception, la réalisation et l'exploitation de projets d'aménagement d'envergure. Convaincue de la nécessité d'articuler production scientifique et mise en pratique, j'espère vivement poursuivre ma réflexion en intégrant le fruit de mes recherches à des projets concrets.

Sur quoi travaillez-vous ?

Mes recherches consistent à évaluer l'intégration sociale des téléphériques en ville, à travers une démarche d'enquête identifiant les perceptions de l'ensemble des acteurs pouvant être concernés par un projet. Une seconde partie d'évaluation environnementale vise à révéler les impacts positifs et négatifs de l'infrastructure tout en repensant l'aménagement de l'espace au sol libéré. La finalité de cette recherche tient en la construction d'outils d'aide à la décision améliorant les processus participatifs et facilitant l'évaluation environnementale de l'infrastructure.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Sujet encore très peu étudié, la problématique de l'insertion urbaine et de l'acceptation sociale d'un nouveau moyen de transport invite à repenser notre mobilité, nos échanges et par là-même, la construction de la ville de demain.

En quoi est-ce innovant ?

Les téléphériques de montagne partent à l'assaut de nos canopées urbaines. Encore inexistantes en France et loin de leurs finalités touristique et industrielle, les transports par câble tissent de nouveaux liens entre les territoires grâce, entre autres, à un désenclavement géographique et social permis par le franchissement des espaces naturels et des discontinuités urbaines.

11



MAXIME HURÉ

12

Sujet de la recherche postdoctorale

La gouvernance des projets de tour à Londres, Paris et Lyon.

Objet de la bourse

Soutien à une recherche postdoctorale à l'Université Lyon 2, UMR 4206, Laboratoire Triangle.

Directeur de thèse

Renaud Payre, directeur de Sciences Po Lyon, professeur de Science Politique.

Biographie

Après une thèse de science politique réalisée à Sciences Po Lyon sur les politiques de mobilité urbaine, j'ai choisi de diversifier mes recherches vers les acteurs de l'immobilier de bureau dans les projets de tour en Europe. Mes premières recherches m'ont permis d'obtenir le prix jeune chercheur de la ville de Lyon (2015). Elles ont également donné lieu à la publication d'un ouvrage «Les mobilités partagées. Nouveau capitalisme urbain», Publications de la Sorbonne (2017). Cette expérience de recherche me donne la possibilité de travailler au contact des grandes entreprises, des acteurs politiques, des institutions publiques et des associations ou collectifs de citoyens et de professionnels. Cette activité a nourri mon investissement dans une association, VIGS Mobilité. Territoires. Innovation, dont je suis le président depuis 2014. Cette association constitue un réseau de chercheurs spécialisés dans les questions de mobilité, d'aménagement du territoire et d'innovations urbaines.

Sur quoi travaillez-vous ?

Mes recherches s'intéressent aux relations entre les pouvoirs publics et les entreprises privées dans le domaine des transports et dans le domaine de l'immobilier. Je m'intéresse à la gouvernance et à la régulation politique des projets urbains.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Le retour des tours dans les grandes villes européennes a suscité mon intérêt car chaque projet de tour est soumis à un contexte politique, économique et institutionnel propre à chaque territoire. Les réglementations et la gouvernance qui en découlent me permettent de questionner les grandes transformations politiques et économiques à l'œuvre dans nos sociétés urbaines.

En quoi est-ce innovant ?

Les stratégies et les représentations politiques dans les projets de tours peuvent apporter des conclusions importantes sur les rouages de la décision politique aux membres de la Fondation Palladio qui sont confrontés quotidiennement aux élus et à leurs impératifs de développement durable, de raréfaction des ressources foncières ou encore de participation des citoyens.

13



FRANCESCO MALLARD-MARINI

Sujet de recherche

*Managing Traffic Congestion in Travel Corridors:
the Role of Connected and Automated Vehicles.*

Objet de la bourse

Soutien à une poursuite d'études en *Master of Engineering of
Civil Systems* à l'Université de Berkeley, Californie.

Directeur de recherche

Alexander Skabardonis, professeur à UC Berkeley
et ancien directeur du PATH.

Biographie

Ingénieur civil diplômé de l'ESTP Paris, je poursuis actuellement un Master à l'université de Berkeley aux États-Unis. J'accorde depuis toujours une importance particulière à l'international car cela permet d'acquérir un grand savoir-faire, d'analyser les problèmes suivant diverses perspectives et d'être compétitif dans le monde. C'est donc suivant cette logique que j'ai effectué une partie de ma scolarité en Italie, conduit un projet de recherche en Australie en 2015 et me retrouve aujourd'hui aux États-Unis. J'ai un grand intérêt pour les nouvelles technologies, et avoir l'opportunité d'étudier dans une zone aussi dynamique que la Silicon Valley est un atout indéniable pour le développement des smart cities, un secteur actuellement en plein essor.

Sur quoi travaillez-vous ?

Mon projet consiste en l'étude du déploiement des véhicules connectés, c'est-à-dire communiquant entre eux avec les infrastructures et les conducteurs. Le projet s'appuie sur l'autoroute et les voies artérielles de la baie de San Francisco, et analyse l'impact de ces technologies sur la congestion routière intense de cette zone.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Mon parcours d'ingénieur civil et mon intérêt pour les technologies de l'information trouvent une concrétisation réelle dans ce projet. De plus, je trouve très valorisant le fait d'apporter à la fois une contribution personnelle à un problème concret lié aux *smart cities*, et de faire partie d'un projet avant-gardiste comme celui-ci.

En quoi est-ce innovant ?

Le déploiement des véhicules connectés est une réalité inévitable. Plusieurs villes sont désormais équipées de ces technologies de communication et certains constructeurs automobiles ont déjà, ou sont sur le point, de lancer leurs premiers modèles sur le marché. C'est justement cette proximité avec le marché qui me passionne et donne un sens concret à mon travail.



LUCIE MORAND

Sujet de la thèse

Le plan, outil générateur de stratégies d'urbanisation durable : l'exemple de la Chine, cas d'étude sur Xiamen, province du Fujian.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse à l'Université Paris Est, École doctorale VTT, Laboratoire ACS.

Directeur de recherche

Jean Attali, professeur HDR et philosophe.

Biographie

Architecte habilitée à la maîtrise d'œuvre et formée à l'école d'architecture de Paris-Malaquais, je poursuis actuellement une thèse de doctorat en urbanisme au sein du laboratoire ACS rattaché à l'UMR3329 de l'Université Paris-Est. Ma passion pour la Chine est née au cours de mes études. Elle s'est prolongée au travers des multiples pratiques de mon métier dans une agence d'architecture à Shanghai puis à l'antenne immobilière régionale de l'Ambassade de France de Pékin, où j'ai suivi le montage d'opérations de construction et de rénovation du parc immobilier du ministère des affaires étrangères durant deux ans. En 2014, j'ai rejoint le département de Urban Planning and Design de l'université de Hong Kong en tant que maître-assistant. Parallèlement, j'ai commencé à développer mes travaux de recherche sur le développement d'outils de projets pour concevoir des villes environnementales en Chine. Depuis septembre 2016, j'enseigne à l'école d'architecture de Paris-Malaquais et je travaille au montage d'un projet d'échange éducatif France-Chine sur l'avenir urbain écologique.

Sur quoi travaillez-vous ?

Ma recherche consiste à étudier le rôle du plan urbain sous ses diverses formes graphiques et lors des diverses étapes de la fabrication urbaine. Mon hypothèse est que le plan est un véritable "outil" de production d'idées et d'innovations environnementales. Je travaille sur le cas spécifique de Xiamen, ville écologique pionnière en Chine, guidée par des plans singuliers.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Mon projet de recherche s'intègre dans un courant de pensée mondial inquiet des impacts de la globalisation et de l'accroissement urbain. A fortiori en Chine où les mégapoles continuent de se multiplier en même temps que les problématiques environnementales urgentes à régler. Je propose d'explorer de nouvelles pistes de réflexion pour un réel tournant écologique durable.

En quoi est-ce innovant ?

Et si la Chine devenait le premier producteur de villes écologiques du monde ? Qu'avons-nous à apprendre de la Chine en matière de développement durable ? Dans le contexte actuel de fortes critiques à l'égard de la Chine, ces questions semblent surprenantes ; c'est pourtant dans ce courant optimiste et innovateur que j'inscris mes recherches, prônant un avenir urbain meilleur.



ALESSANDRO PANZERI

18

Sujet de la thèse

Novum Monumentum. Étude de la nouvelle monumentalité métropolitaine.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse en architecture au laboratoire IPRAUS, UMR AUSser, ED 528 « Ville, transports et territoires », Université Paris Est.

Directeurs de thèse

- Virginie Picon-Lefebvre, architecte DPLG et urbaniste, professeur à l'ENSA Paris-Belleville & HDR.
- Pierre Caye, professeur et philosophe, HDR & ENS Ulm dir. de recherche au CNRS.

Parrain professionnel

Laurent Salomon, ASA, Professeur, ENSA Normandie et POLIMI.

Biographie

Après une Licence obtenue à la Facoltà di Architettura de Gênes, j'intègre l'ENSA PB où j'obtiens le diplôme d'Architecte DE en février 2013. Mes recherches sur la métropole parisienne commencent lors de la Consultation Internationale du Grand Paris en 2008/2009 et m'amènent jusqu'à l'obtention d'un Master Mention Recherche. A présent, je poursuis mes recherches sur une définition contemporaine pour la nouvelle monumentalité de la métropole parisienne et européenne au sein du laboratoire IPRAUS de l'ENSA PB. Je suis également en codirection avec l'ENS rue d'Ulm, pour la théorie architecturale, et je fais partie du curriculum doctoral Villard de Honnecourt, en cotutelle avec l'IUAV de Venise. Dans le cadre de ma formation doctorale, l'ENSA PB et le Politecnico de Milan m'emploient comme enseignant non titulaire dans le suivi des mémoires de Master, les cours de projet et les intensifs d'urbanisme en Licence.

Sur quoi travaillez-vous ?

Ma recherche s'intéresse à une définition territoriale de la monumentalité. Ce travail veut montrer qu'une nouvelle monumentalité s'est constituée dans les métropoles européennes. La cartographie des terrains d'étude en sera l'application. Elle permettra aux praticiens de consulter les données sur les secteurs monumentaux afin d'envisager les projets de réaménagement.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Les monuments de la ville historique, autrefois les structures mêmes de la ville, ont de moins en moins d'influence sur l'urbain qui les entoure à l'échelle métropolitaine. Dès lors, la définition des monuments pour l'échelle métropolitaine devient un sujet incontournable, car ils sont les liens structurants entre les symboles contemporains et la grande échelle.

En quoi est-ce innovant ?

Le but de cette recherche sera de constituer une base de données graphiques de la métropole parisienne avec une interface versatile. Elle permettra aux praticiens de réaliser des cartographies opérationnelles. L'entreprise 3DS, qui expérimente ce logiciel, serait intéressée prochainement à ajouter une couche d'information sur les secteurs monumentaux à leur jumeau numérique.

19



CHARLES PAULINO MONTEJO

20

Objet de la bourse

Soutien à une poursuite d'études en Master 2
« *Governing the Large Metropolis* »
à l'Ecole Urbaine de Sciences Po.

Biographie

Après une Maîtrise de Droit à la Sorbonne (Paris 1) et un premier Master de Politique territoriale de développement durable, j'ai obtenu le Master de Gouvernance métropolitaine de l'École urbaine de Sciences Po en 2015. De nombreux séjours et missions dans des métropoles mondiales ont fait de moi un urbain convaincu, désireux d'étudier cette échelle de territoire et d'agir concrètement pour son développement. Ma passion pour les transports urbains et la mobilité m'a amené à évoluer au sein du groupe SNCF. Chez AREP (2016), j'ai commencé par appréhender les transports en termes d'aménagement, avec une approche architecturale et urbanistique. J'ai notamment travaillé sur des projets au Moyen-Orient. Chez Keolis (2017), j'ai intégré le Graduate Program où je développe mon expertise technique dans la conception de l'offre de transport, son dimensionnement et son exploitation. Je n'exclus pas de réintégrer le monde de la recherche après une expérience professionnelle significative dans ces domaines.

Sur quoi travaillez-vous ?

Particulièrement intéressé par les aires urbaines asiatiques et américaines, j'ai réalisé des missions à New-York, Rio de Janeiro et Singapour, où j'ai réalisé un mémoire de fin d'étude sur l'habitat durable. A Sciences Po, j'ai participé à des voyages d'étude à Dubaï-Abu-Dhabi, Montréal, Stockholm et Moscou.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Mon objectif: appréhender le transport urbain dans sa globalité afin de proposer des solutions de mobilité innovantes et durables au service de l'intérêt général et adaptées aux grands défis de la métropole de demain.

En quoi c'est innovant ?

J'appréhende et je travaille l'espace public avec des convictions fortes en termes de conception: accessibilité, liberté de déplacement, etc. Les transports urbains peuvent soutenir l'émancipation de la ville: il nous appartient d'en faire des vecteurs de développement et d'amélioration de la qualité de vie

21



LUDOVIC PÉPION

Sujet de la thèse

Construire la durée : architecture, rythme, production.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse à l'École Normale Supérieure, École doctorale 540 (Ulm), Centre Jean Pépion (UMR 8230).

Directeur de thèse

Pierre Caye, directeur de recherche au CNRS, directeur du centre Jean Pépion.

Biographie

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et de l'École Nationale Supérieure d'Architecture, titulaire d'un Master de Recherche en Esthétique et Sciences de l'Art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, je poursuis actuellement un travail de recherche doctorale en théorie de l'architecture au sein de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Je m'engage à la fois dans un projet de recherche en architecture et en urbanisme, mais également dans une pratique opérationnelle de ces disciplines. Parallèlement à ce travail de recherche, j'exerce au sein de l'APUR (Atelier Parisien d'Urbanisme) un travail opérationnel d'architecte-urbaniste : l'analyse des enjeux de la métropole s'y articule immédiatement avec des prescriptions urbaines.

Sur quoi travaillez-vous ?

Je m'intéresse à ce paradoxe : la réflexion sur la mutation du cadre bâti, thème majeur du développement durable, se fonde sur la notion d'incertitude programmatique. Or les théories de l'incertitude selon lesquelles, dans une société à valeur d'échange, la mobilité de l'architecture est l'indice de son efficacité, se sont construites dans l'opposition à la notion de durée.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Il est nécessaire de penser une compatibilité des notions de mobilité et de durée. Je propose donc à la fois une critique de la notion contemporaine d'incertitude programmatique, notamment dans son rapport à la production urbaine générique, et une enquête sur la notion de rythme comme forme dialectique de la mobilité et de la durée de l'architecture contemporaine.

En quoi c'est innovant ?

J'interroge la notion d'innovation à la lumière de la tradition et de l'histoire architecturales. Depuis la Renaissance, la durée conditionne l'invention du projet.



EMMANUELLE ROBERTIES

24

Sujet de la thèse

Représentation et gouvernance des projets de territoire éco-systémiques dans l'hyper-ruralité.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse à l'ENSA Paris-La Villette et l'Université Paris 8, École doctorale Pratiques et Théorie du sens, Laboratoire LAVUE, équipe de recherche GERPHAU.

Directeur de thèse

Xavier Bonnaud, chercheur, enseignant TPCA ENSAPLV, directeur du laboratoire GERPHAU.

Biographie

Architecte DE/HMONP, je travaille en collaboration avec l'agence d'architecture KUN et suis doctorante en architecture au sein de l'équipe de recherche du GERPHAU-ENSAPLV (Université Paris 8). Je développe un travail de thèse sur les milieux habités et leurs représentations et j'explore la notion de « sol partagé » pour ré-interroger les problématiques territoriales en milieu rural, au travers d'un projet de recherche expérimental en région Occitanie. J'ai participé en 2016 au Séminaire Expérimental en Art et Politique (SPEAP) dirigé par Bruno Latour à Sciences Po (Paris). J'ai travaillé cette année-là avec le collectif PEROU sur la notion de l'hospitalité et des migrations de population en France.

Sur quoi travaillez-vous ?

Je poursuis une enquête sur un territoire hyper-rural afin d'interroger les clivages, en termes de gouvernance et de représentations, qui freinent le développement de pratiques davantage éco-systémiques. Pour engager des échanges autour des territoires et de l'écologie, terme souvent clivant, j'interroge les acteurs locaux sur la manière dont ils habitent le sol.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

L'urgence écologique et les pénuries en eau annoncées à l'horizon 2050 nous obligent à repenser le sol comme un acteur primordial de l'aménagement du territoire, comme un capital à préserver et dont la gestion doit être réinvestie de manière éco-systémique et transversale, par tous les acteurs. L'objet ici est de co-construire un sol « commun », un sol partageable pour l'avenir.

En quoi c'est innovant ?

La méthodologie de recherche ré-engage le chercheur sur le territoire et, tout en participant à la production de savoirs, elle invite les décideurs locaux à déplacer leurs pratiques et leurs cadres conceptuels : des dispositifs d'échanges permettent de questionner la manière dont ils participent à la constitution politique des projets de territoire.

25



ROMAIN ROUSSEAU-PERIN

Sujet de la thèse

Les enjeux sociaux et environnementaux de la réduction des espaces d'habitation. Quelques considérations sur l'habiter en maison individuelle dans la centralité des villes. Le cas de l'agglomération de Châlons-en-Champagne.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse à l'Université de Lorraine, École doctorale Fernand-Braudel, Laboratoire 2L2S.

Directeur de thèse

Jean-Marc Stébé, professeur des Universités.

Biographie

Dans la continuité de mon diplôme d'État en architecture obtenu en 2015 avec la mention recherche, je prépare actuellement une thèse en sociologie sur la densification des centralités urbaines par l'habitat individuel, en considérant une réduction des surfaces habitables. Au croisement de deux disciplines, la coordination scientifique de mes travaux est assurée conjointement par le Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S, direction de la thèse à l'Université de Lorraine) et par le Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine (LHAC, comité de thèse à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy). Motivé par la volonté d'agir sur les politiques territoriales au-delà des perspectives théoriques, mes travaux se poursuivent depuis décembre 2016 dans le cadre d'une Convention Industrielle de Formation par la Recherche (CIFRE) avec l'Agence d'Urbanisme et de Développement de la Communauté d'agglomération et du pays de Châlons-en-Champagne (AUDC). En parallèle de cette préparation doctorale, je suis enseignant-vacataire à l'École d'architecture de Nancy.

Sur quoi travaillez-vous ?

J'interroge les représentations sociales sur la notion d'habitat "petit" et souhaite identifier des typologies d'habitants prêts à résider dans une petite maison en centralité urbaine. À travers une démarche d'enquêtes basée sur des entretiens et sur un questionnaire, je souhaite proposer aux habitants de renouer avec le désir de l'habitat individuel et celui d'habiter en ville.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

En France, plus de 80% de la population souhaite vivre en maison individuelle. Les familles françaises aspirent à renouer avec une certaine forme de centralité, à retisser des liens avec les villes dont elles s'éloignent. Au regard des enjeux sociaux et environnementaux, je défends l'hypothèse que la maison individuelle peut être un modèle soutenable pour la ville durable.

En quoi c'est innovant ?

La maison de banlieue est devenue la maison périurbaine éloignée : une maison plus grande, mais abritant aussi moins d'habitants. Considérer une réduction de la surface habitable des maisons individuelles permettrait de réinvestir les parcelles libres dans les villes, conciliant protection de l'environnement, respect des aspirations individuelles et des valeurs collectives.



CLOTILDE SAINT-MARTIN

Sujet de la thèse

Mise au point d'un système d'avertissement du risque de crues rapides en France Méditerranéenne.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse à l'Université Paul Valéry Montpellier 3, IRSTEA.

Directeurs de thèse

- Freddy Vinet, professeur des Universités et directeur du département de géographie-aménagement de l'Université Montpellier 3.
- Pierre Javelle, ingénieur divisionnaire de l'agriculture et de l'environnement.

Biographie

Doctorante en géographie au sein du centre de recherche IRSTEA (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture) d'Aix-en-Provence, mon travail est à l'image de mon parcours, à la croisée des disciplines. Issue d'un background scientifique, je me suis cependant dirigée vers des études littéraires qui m'ont conduite à la géographie. Je suis sortie major de promotion de mon Master spécialisé dans la gestion des risques naturels et des catastrophes en 2014. Après une année passée en tant qu'ingénieur d'études au sein de l'équipe hydrologie du centre IRSTEA d'Aix, j'y ai débuté fin 2015 une thèse portant sur la mise au point d'un système d'avertissement du risque de dégâts liés aux crues rapides en zone Méditerranéenne française. Je suis souvent amenée à me déplacer sur le terrain après les inondations mais également dans des conférences internationales afin de présenter mon travail.

Sur quoi travaillez-vous ?

Je développe une méthode d'avertissement du risque de dégâts liés aux crues rapides, basée sur un modèle de prévision des crues et une analyse fine des enjeux du territoire. Cette analyse, visant à prioriser les actions des services de secours et de gestion de crise lors de la survenue d'inondations, est construite avec ces mêmes acteurs via des entretiens semi-dirigés.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

On reproche souvent à la recherche d'être un domaine abstrait, mais mon sujet montre qu'il n'en est rien car ce travail est réellement utile à la collectivité et au territoire, notamment pour identifier les zones les plus sensibles au risque inondation. Secouriste au sein de la Croix-Rouge, je suis particulièrement sensible au fait que mon travail serve à la gestion de crise.

En quoi c'est innovant ?

En combinant une modélisation des inondations en temps réel et une description fine des éléments du territoire par les acteurs qui y évoluent, cette approche est innovante par son caractère interdisciplinaire, opérationnel et *bottom-up*.

AURÉLIE SOTURA



Sujet de la thèse

Importance relative des déterminants des prix de l'immobilier : quel rôle de la puissance publique ? Étude sur le cas français.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse à l'École d'Économie de Paris, École doctorale Économie Panthéon-Sorbonne n°465.

Directeur de thèse

Thomas Piketty, directeur d'études à l'EHESS, professeur à l'École d'Économie de Paris.

Biographie

Après avoir intégré l'École Polytechnique et le corps des ingénieurs des Ponts, des Eaux et des Forêts, j'ai suivi le master «Analyse et Politique Économique» de l'École d'Économie de Paris. Particulièrement intéressée par les questions liées au patrimoine et à l'immobilier, j'ai réalisé dans ce cadre un mémoire «Les étrangers font-ils monter les prix de l'immobilier ?». Mon goût pour l'analyse des politiques publiques m'a ensuite poussée à débiter ma carrière au sein de la Direction Générale du Trésor. Cette expérience professionnelle enrichissante m'a fait découvrir les arcanes de la décision publique. J'ai ensuite éprouvé le besoin de développer un vrai champ d'expertise dans mon domaine de prédilection : l'immobilier. Grâce au ministère du Logement, je réalise aujourd'hui un doctorat à l'École d'Économie de Paris.

Sur quoi travaillez-vous ?

Dans le cadre de mon doctorat, j'explore plusieurs axes autour des prix de l'immobilier et des politiques publiques dans le secteur du logement. Je m'intéresse ainsi notamment à l'impact du prêt à taux zéro, à la fois sur les prix, mais également sur les choix de localisation des ménages.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Mes motivations pour réaliser un doctorat en économie sont lointaines, elles se sont renforcées au fil du temps et ont mûri au cours de mes années d'expérience professionnelle. Le fait que le doctorat soit de plus en plus reconnu comme le diplôme de référence des économistes, notamment au niveau international, est un argument majeur pour suivre une formation doctorale.

En quoi c'est innovant ?

En France, les aides au logement représentent près de 2% du PIB, or l'efficacité des différentes politiques publiques mises en œuvre dans le secteur reste insuffisamment étudiée.



MIN TANG

Sujet de la thèse

L'urbanisme spontané au quotidien.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
 - Laboratoire AHTTEP, UMR Ausser, ED Géographie.
 - Université Catholique de Louvain, OSA Research Group
Urbanism & Architecture.

Directeurs de thèse

- Christian Pédelahore de Loddis, HDR, professeur à ENSAPLV,
 chercheur au Laboratoire AHTTEP- UMR 3329 AUSser.
 - Viviana d'Auria, assistant professor in international urbanism,
 OSA research group, University of Leuven.

Biographie

Née à Shanghai en 1986, je suis doctorante en Architecture à l'université Paris 1 en cotutelle avec KU Leuven en Belgique. Mon parcours international d'architecte et de chercheuse (Asie, Europe et Afrique) fait que je suis toujours passionnée par la question de l'habitat de différents territoires du monde. J'ai commencé à travailler sur les quartiers vernaculaires en Asie (Chine et Japon) pendant ma licence. Mon mémoire de master portait sur un quartier informel (Gecekondü) à Istanbul (Turquie) en 2012. Je démarre avec cette thèse une étude comparative sur l'habitat spontané dans plusieurs pays (Kenya, Inde, Turquie et Chine). Au-delà de l'observation, j'essaie de documenter, réfléchir, comprendre et pratiquer (recherche, projet et enseignement) au sein de ces quartiers avec les jeunes pour poursuivre un avenir urbain plus inclusif et juste.

Sur quoi travaillez-vous ?

Les quartiers spontanés sont comme de véritables morceaux des villes ordinaires, qui évoluent vers différents niveaux de consolidation. L'analyse est portée sur les jeunes et leurs espaces partagés dans la production quotidienne d'une façon innovante et résiliente. Je tente de découvrir le rôle qu'ils jouent dans la ville à travers la comparaison de trois cas remarquables.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Je suis toujours inspirée par la création diverse et collective des formes urbaines en utilisant le savoir-faire des gens. Le sujet de post-déplacements est en urgence et en vigueur pour nos villes. Cette solidarité commune non seulement dynamise l'espace urbain, mais aussi met en relation les différentes couches urbaines. Sa lecture et sa compréhension sont essentielles pour nous faire réagir.

En quoi c'est innovant ?

Les caractéristiques caléidoscopiques et la production des jeunes dans le quartier spontané sont invisibles, négligées, ou bien considérée comme dystopie ou altérité de la ville. Ma démarche est remontante et rétrospective, systémique et comparative, liant apports de connaissances transcontinentales originales et reformulations théoriques des outils actualisés.



ROBERTA ZARCONE

34

Sujet de la thèse

Systèmes innovants pour l'architecture durable méditerranéenne en milieu dense : modélisation, optimisation et outils de conception.

Objet de la bourse

Soutien à une thèse en architecture à l'Université Paris Est.
Laboratoire GSA, ENSA Paris-Malaquais.

Directeurs de thèse

- Maurizio Brocato, professeur à ENSA Paris-Malaquais et à l'École des Ponts ParisTech, dir. du laboratoire GSA, ENSAPM Université Paris Est.
- Donato Vincenzi, département de Physique et Sciences de la Terre, University of Ferrara (Italie).

Parrain professionnel

Roland Merling, responsable prescription des Ciments Calcia.

Biographie

Après mon diplôme en Ingénierie du bâtiment-Architecture en 2010, j'ai obtenu en 2011 un Master en matériaux et technologies innovants pour le bâtiment durable. Mon parcours universitaire et professionnel a été très tôt focalisé sur les questions énergétiques à différentes échelles : système constructif-bâtiment-territoire mêlées à différentes expériences professionnelles à l'étranger et en France. Actuellement en troisième année de thèse en Architecture au sein du laboratoire GSA, je suis enseignante à l'ENSA Paris-Malaquais et à l'ENSAP de Lille dans le domaine Sciences et techniques pour l'architecture.

Sur quoi travaillez-vous ?

Le projet propose la création d'outils de conception pour l'architecture contemporaine durable en milieu dense grâce à l'utilisation de systèmes technologiques innovants, qui intègrent des panneaux photovoltaïques de nouvelle génération tout en tenant compte du contexte architectural local.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

J'ai choisi ce sujet de thèse car l'étude des systèmes intégrés dans l'architecture contemporaine en milieu dense est selon moi un des défis que la recherche doit entreprendre dans le cadre de la réflexion sur la ville durable de demain. Mes recherches ont une forte composante théorique, mais aussi constructive. Ce qui me permet d'avoir une position privilégiée entre le monde de la recherche et le monde professionnel.

En quoi c'est innovant ?

Il s'agit d'un projet innovant car mes recherches sont caractérisées par une forte multidisciplinarité s'inscrivant dans l'interface des domaines de la morphologie urbaine et structurale, de la technologie, de la construction et de la physique. Le but est de comprendre les différents enjeux afin d'améliorer la communication entre les différents acteurs qui participent au processus du projet durable de la ville contemporaine.

35



PRIX JUNIOR DE L'IMMOBILIER 2016

COLINE MEUNIER

Organisé par le Groupe Moniteur, et parrainé depuis sa création en 2008 par Palladio, ce prix est remis début décembre de chaque année lors du salon SIMI, dans le cadre des Grands Prix SIMI.

Coline Meunier, diplômée du Master 2 « Dynamiques, développement et aménagement des territoires » de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a été récompensée pour son mémoire sur « Le viager immobilier, un marché d'avenir ? Des innovations financières en matière de maintien à domicile et de financement du grand âge ».

Lauréats des Bourses Palladio de 2010 à 2015

Charles-Olivier Amedee-Manesme
Stephanie Baffico
Sabrina Bardelletti
Remi de Bercegol
Jean-Christophe Blesius
Bérénice Bon
Jean-Michel Branchut
François Brasdefer
Jérémy Cavé
Julie Celnik
Fany Cérèse
Paul Citron
Alexandre Coulondre
Aurelie Delage
Axel Demenet
Romain Desforges
Camille Devaux
Claire Doussard
Guillaume Duranel
Gabriel Fauveaud
Romain Fillon
Matthieu Gimat
Delphine Giney
Joël Hamann
Raphaël Languillon
Vincent Le Rouzic
Hugo Lefebvre
David Malaud
Romain Micallef
Manon Ott
Marine Oudard
Alessandro Panzeri
Cécile Renard-Delaautre
Étienne Riot
Anne-Sarah Socié
Nathanaël Torres
Dimitri Toubanos
Arnaud Walravens
Roberta Zarcone

Comité des bourses

Présidé par Bernard Michel (Gecina), composé de Marjolaine Alquier de l'Épine (Foncière des Régions), Maryse Aulagnon (Affine), Stéphane Bureau (Humakey), Éric Cosserat (Perial), Jérôme Durand (Sogelym Dixence), Antoine Frey (Frey), Dominique Jacquet (INSEAD, École des Ponts ParisTech), Dorian Kelberg (FSIF), Barbara Koreniouguine, Yan Perchet (Eurosic), Philippe Richard (Fondation Palladio), Bernard Roth (AMO, Périclès développement), Philippe Valade (Gecina), Christel Zordan (Altarea Cogedim).

Lauréats du Prix Junior de l'immobilier du SIMI

- 2008 :** Claire Grandin, *École Supérieure des Professions Immobilières*
- 2009 :** Nathalie Bertrand, *IMSI Emmanuel Tarnaud, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*
- 2010 :** Hayate Makhfi, *Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*
- 2011 :** Nicolas Marthiens, *Université Paris Ouest Nanterre La Défense*
- 2012 :** Amandine Millet, *Université Paris Ouest Nanterre La Défense*
- 2013 :** Mégane Lefebvre, *Université Paris Ouest Nanterre La Défense*
Delphine Pelet, *Université Jean Moulin Lyon III*
- 2014 :** Vincent Le Rouzic, *Université Paris Ouest Nanterre La Défense*
- 2015 :** Maxime Gille, *Université Paris-Dauphine*



Fondation Palladio
contact@fondationpalladio.fr
www.fondationpalladio.fr